

# Classes virtuelles et vrais professeurs pour évit

Avec ce nouveau confinement, des collégiens et lycéens de Mérignac ont deux semaines de cours à la maison

À 8 heures hier mardi, les 20 élèves de terminale suivant la spécialité Numérique et sciences informatiques du lycée Fernand-Daguin de Mérignac sont connectés derrière leur ordinateur. L'histoire ne dit pas s'ils sont en pyjama dans leur lit ou avec leur bol de céréales sur la table de la cuisine encore encombrée. Mais ils sont là. Prêts à passer une heure à coder.

Une heure plus tard, 31 élèves, là encore de terminale, s'apprêtent à réviser le programme avec leur professeur. Un manque à l'appel. Une absence peut-être liée aux problèmes de connexion qu'ont connus ce mardi de nombreux enseignants et élèves alors que

tous se connectaient en ce premier jour de cours à la maison.

Dans le doute, la vie scolaire a appelé ses parents. « Nous avons beaucoup appris du premier confinement, reconnaît Franck Prudhomme, le proviseur de l'établissement de 1900 élèves. Nous appelons dès la première absence. L'objectif est d'éviter tout décrochage.»

## 23 élèves sur 550

Même position de la part de son collègue Stéphane Baurry, proviseur adjoint du lycée professionnel Marcel-Dassault situé à proximité (1). « L'an dernier, 23 élèves sur 550 ont décroché. Cette année, jusqu'à la semaine dernière, tous ont

continué à venir. » Vendredi, une trentaine d'ordinateurs ont été prêtés pour ceux ne disposant pas de matériel. « On s'est rendu compte que certains suivaient les cours sur leur téléphone. Il leur fallait de meilleures conditions. »

« Nous avons appris des imperfections de l'an dernier. Notamment sur la manière de garder le lien avec les familles. L'académie a mis à la disposition de tous un ensemble d'outils permettant d'assurer la continuité des enseignements », souligne Anne Bisagni-Faure, rectrice de l'académie en visite hier à Mérignac.

« Mon adjoint était persuadé que nous serions reconfinés, sourit Franck Prudhomme. L'é-

quipe éducative a donc très vite tiré le bilan du premier confinement, a décidé d'harmoniser la notation, de mettre en place un moyen de communication commun. Nous avons choisi de laisser les emplois du temps en place pour que les élèves aient les mêmes repères. Il est important de structurer la journée des lycéens. »

## Bac blanc à la maison

Anna Lia est enseignante en Sciences et vie de la terre (SVT). Depuis novembre, elle jongle entre élèves dans sa salle de classe et à distance. « Je me suis rendu compte qu'ils avaient besoin de supports visuels, que nous fassions des capsules vidéo. C'est un peu du brico-

lage, mais du bricolage de qualité. »

Même investissement de la part de Thierry Dulaurans. « Certains lycées privés ont continué à recevoir normalement leurs élèves. Le fossé s'est donc creusé. Mes terminales n'ont pas eu d'épreuves depuis le brevet... », déplore le professeur de physique-chimie qui a prévu vendredi une sorte de bac blanc. Un devoir qui sera sur table. Peu importe qu'elle soit dans la cuisine ou dans la salle à manger.

## Aude Bolley

(1) Les deux établissements ne devaient former qu'une cité éducative d'ici quelques années après d'importants travaux.

## er le décrochage



La rectrice Anne Bisagni-Faure à la rencontre des équipes pédagogiques en classe virtuelle. STÉPHANE LARTIGUE / "SUD OUEST"